

Revue de presse

Levez-vous pour les bâtard.e.s



– SPECTACLES & CONCERTS

THEATRE / FRANCE

LEVEZ-VOUS POUR LES BÂTARD.E.S

LAORA CLIMENT / COMPAGNIE OKTO

Après dix-huit années de puritanisme, les théâtres londoniens rouvrent enfin, mais il est toujours formellement interdit aux femmes de monter sur scène. Judith, la sœur cadette de Shakespeare, habitée par la même fièvre que lui, mais que l'Histoire a oubliée, est la première à enfreindre la loi : elle joue. La compagnie Okto, ouvertement engagée pour la lutte féministe, s'engage à rétablir la mémoire de Judith. Dans leur enquête, à la recherche d'un modèle, d'une héroïne, transparait une trépidante réflexion sur les rôles, les genres et les idées préconçues à travers l'Histoire. *Levez-vous pour les bâtard.e.s !* mêle musique et escrime théâtrale pour nous inviter, nous aussi, à oser.

Recommandation de l'ONDA,
Lettre aux professionnel.le.s
Automne 22

LA LETTRE

ONDA / 20 SEPTEMBRE 2022

LA RÈGLE DU JEU

La règle du jeu. C'est un titre emprunté à un cinéaste qui me vient quand un autre ayant tellement compté vient de disparaître. La règle du jeu, sommes-nous certains d'en encore la connaître ? À peine passé le premier col pénible d'un virus invasif, à peine appréhendé ce paysage nouveau qui se présente à nous et ce qu'il suppose d'adaptations perturbantes, voici déjà que s'annoncent des difficultés majeures. Le scénario est connu : budgets plus que tendus dans les lieux culturels du fait de l'inflation avec fort risque de baisse des capacités de soutien aux artistes, qui évoluent déjà depuis longtemps dans un milieu toujours plus concurrentiel.

Ce n'est pas une fiction, mais la rentrée 2022. Saurons-nous trouver les modalités pratiques pour répondre à la concurrence par de la coopération ? Résisterons-nous au sauve-qui-peut par la solidarité ? Il s'agit bien de jouer collectif pour tracer la voie du désir sur la face nord des peurs sourdes. L'Onda, au travers des rencontres, voyages, soutiens financiers proposés n'aura de cesse de contribuer à ce qu'ensemble nous nous forjions les référentiels communs qui nous permettent de passer les tempêtes et d'accélérer les transformations de nos pratiques que les transitions sociétales exigent.

Bonjour les collègues, partenaires et ami-e-s du secteur culturel. Je vous écris du haut de mes quinze jours d'ancienneté à l'Onda et j'ai hâte d'entamer nos échanges.

Marie-Pia Bureau, directrice

THÉÂTRE

Compagnie Okto

Levez-vous pour les bâtard.e.s !

« Cette jeune compagnie évoque la situation des comédiennes à l'époque du théâtre élisabéthain, et, en particulier, celle d'une femme qui décide de transgresser l'interdiction de se produire sur scène. À partir d'anecdotes apparemment historiquement vraies, Laora Climent tire le propos pour évoquer la sœur de Shakespeare, Judith, qu'une troupe s'emploie à réhabiliter. Une pièce féministe écrite au plateau, extrêmement énergique, drôle et empreinte d'un fort humanisme. »



CHLOÉ GUILHEM

Article La Scène,

Automne 22,

p174



FRANCE INTER

Féminisme, musiques, humour : neuf idées de spectacles à voir pendant le festival Off d'Avignon, par Julien Baldacchino, 9 juillet 2019.

“Jusqu’au 29 juillet, près de 1600 spectacles se jouent dans le cadre du festival Off à Avignon. Dans cette pléthore d’événements, voici une petite sélection de spectacles, dans des genres très différents, pour vous donner des idées de sorties.(...) Cette jeune compagnie fait revivre, le temps d’un spectacle, Judith Shakespeare, la sœur de William, injustement oubliée par l’histoire. Avec une mise en scène ingénieuse et un texte fort, les sept artistes donnent corps à un “attentat théâtral” au cœur du théâtre du Globe dans le Londres du XVIIe siècle. Elles posent la question de la place des femmes - et celle des héroïnes - au théâtre et, bien au-delà, dans le monde”

Article complet à retrouver ici : <https://www.franceinter.fr/feminisme-musiques-humour-neuf-idees-de-spectacles-a-voir-pendant-le-festival-off-d-avignon>

MARIANNE



Festival d'Avignon : sur les scènes du Off, les femmes reprennent le pouvoir, par Youness Bousenna, 8 juillet 2019:

" Sûrement l'ignoriez-vous, comme tout le monde... William Shakespeare avait une sœur, Judith. Evidemment, l'histoire l'a oubliée. Mais Laora Climent a décidé de lui redonner vie de façon originale en exhumant (et traduisant) le texte d'un certain Thomas Jordan qui, dans un prologue à Othello, faisait une révélation : le 8 décembre 1660, le Théâtre du Globe aurait accueilli une représentation du Maure de Venise avec, dans le rôle de Desdémone, une... femme ! Le scandale de ce temps où celles-ci étaient interdites de scène nous semble d'un autre âge, mais cette pièce interroge subtilement cette évidence. Laora Climent a décidé que cette Desdémone serait Judith Shakespeare : les sept comédiennes jouent tout à la fois les protagonistes de cette intrusion en même temps que des femmes d'aujourd'hui qui tentent d'imaginer cette héroïne. Par ce procédé à deux étages, on dissèque comment des comédiennes d'aujourd'hui se figurent cette glorieuse inconnue d'hier : faut-il représenter Judith comme une femme forcément belle et séduisante ? Doit-elle être une énième icône doloriste, perpétuant le cliché de la femme souffrante ? Pourquoi ne serait-elle pas un peu laide et costaude ? Cette femme extraordinaire doit-elle ressembler à une femme extraordinaire ? Mais, sans cela, le public va-t-il comprendre ? Par ce miroir, Levez-vous pour les bâtard.e.s cerne habilement les extrémités formatées de nos imaginaires – et donc la façon dont combattre un cliché revient, souvent, à en véhiculer d'autres. "

Article complet à retrouver ici : <https://www.marianne.net/culture/festival-d-avignon-sur-les-scenes-du-les-femmes-reprennent-le-pouvoir>



IO GAZETTE

IO GAZETTE : Brûler le Globe, par Pierre Lesquelen, le 24 mars 2019 et en version papier du numéro 100 le 7 juillet 2019.

"(...)« Le lieu du théâtre permet le voyage dans l'histoire », voilà la philosophie d'Okto, qui cherche moins à réécrire la grande fable historique, comme Pénélope Bagieu peut le faire avec ses vignettes culottées, qu'à y jeter espièglement du trouble et du dissensus, la déjouant par les malices dérangeantes et dégenrantes de la représentation, par ses parodies télévisuelles, ses travestis grotesques et ses pom-pom girls angéliques. Militante, leur forme n'en est pas moins dialectique, les comédiennes se disputant sans cesse la robe de leur Judith et par là même la perspective symbolique de leur drame à écrire, vacillant entre fureur mythique et fougue sentimentale. Le talent métamorphique des six interprètes (mention spéciale pour Lisa Colin), auquel s'adjoint l'accompagnement musical délicat et vibrant de Justine Gaucherand, ne fait pas de ce spectacle une énième épopée féministe mais un acte populaire dans la tradition du Globe, une récréation engageante et bringuebalante, une blague très sérieuse sur les pouvoirs révolutionnaires du théâtre."

Article complet à retrouver ici : <http://www.iogazette.fr/critiques/regards/2019/bruler-le-globe/>

GAUCHEBDO



A la poursuite de Judith Shakespeare, par Bertrand Tappolet, 11 juillet 2019.

"(...)La salle de répétition-ici le Studio accueillant 50 places- est à la metteure en scène ce que l'atelier est à la peintre et le bureau à l'écrivaine. Le lieu d'une naissance. Elle est ici conflictuelle, dialectique, les interprètes s'échangeant les rôles, se contestant la tournure et l'orientation du récit, le sens d'un rôle. Jouant du théâtre dans le théâtre dans un canevas fidèle à nombre de pièces signées Shakespeare, les comédiennes, impressionnent. Elles sont littéralement possédées par l'idéal de jouer en questionnant les rôles sociaux et genres imposés, subis ou appris. Elles font revivre avec vivacité, engagement et passion les aléas d'une troupe composée exclusivement d'hommes à l'époque shakespearienne. (...)Chaussées de dog martin et escarpins mods vernis - Le Londres punk et new wave de 70' et 80' - , tels sont les six comédiennes et la musicienne. Rythmes martiaux partagés entre Siouxsie and the Banshees et les Slits se heurtent parmi les influences possibles de la colonne sonore percussive réussie. Et jouée live par sa compositrice, Justine Gaucherand. Ne mêle-t-elle pas chansons revendicatrices et titres du haut Moyen-Âge? Au secteur scénographie, se font face deux bancs de vestiaires de foot rescapés du récent Championnat du monde féminin de ballon rond. Car il s'agit bien d'un jeu collectif, où les rôles tournent comme le ballon. Bonnet rouge et veste ouvrière de bleu de travail, le chef de troupe Thomas Jordan, qui aurait fait entrer en scène la première femme de l'histoire, tranche et doute. Faisant assister à des répétitions brouillonnes où chaque protagoniste questionne son rôle, la pièce, vise ou contrecarre une société dégenrée et égalitaire, réfléchit sur la place des femmes au théâtre. Voyez cette comédienne interpeller le spectateur, les yeux vrillés dans les yeux. Avant de le faire se lever pour «les batard.e.s». Une partie de cette agit-prop kitsch et sincère, expressive et balancée comme lors d'un concert punk séduit."

Article complet à retrouver ici : https://www.gauchebdo.ch/2019/07/11/a-la-poursuite-de-judith-shakespeare/?fbclid=IwAR0tPayLJ6RnUSvbPax5sI1Sbxz3gBrqUGvOixFmwHXDBG0_0PCnG dxpAK0



INTERVIEWS RADIOS

L'Echo des planches, radio de la Maison Jean Vilar à Avignon, entretien réalisé par Juliette Meule, le 7 juillet 2019.

Extrait : « On s'est dit qu'il fallait arrêter de verser du sang pour avoir droit à sa place dans l'Histoire. » A partir de cela, les six comédiennes au plateau, accompagnées par les chants et percussions d'une musicienne également sur scène, interrogent et contestent une Histoire qui oublie les femmes. Avec des échos au monde contemporain, elles se demandent comment nous nous construisons nos propres héroïnes pour nous construire nous-mêmes en tant qu'êtres humain.e.s."

A retrouver en entier ici : <https://www.lechodesplanches.info/post/entretien-avec-laora-climent?fbclid=IwAR1eMnRxAu8Re3InneP7zuV1Wds0eAHmc8Gitp0CXIGoZWP2TE3JGU2Ds7E>

Radio Libertaire (Paris) FM 89.4, émission Tempête sur les planches, entretien réalisé par Thomas Hahn le 10 mars 2019. Invité de la première partie Cabaret Décadent au Cirque Electrique (Paris 20è).

Début de l'interview à environs 45 minutes.

A retrouver en entier ici : https://media.radio-libertaire.org/backup/2019-10/dimanche/RL_2019-03-10_14-00.mp3?fbclid=IwAR2nWxEbHFUQCnmyjQA5lowzjLXgLYpwu8MgT9MWBG-2nBqsadx5NN21-2U

